

De nouveaux affrontements entre bandes

TRAPPES SAINT-CYR-L'ÉCOLE

PAR JULIEN CONSTANT
ET MEHDI GHERDANE

TREIZE ADOLESCENTS et jeunes majeurs ont été interpellés vendredi soir alors qu'ils se préparaient à participer ou participaient à des rixes opposant les jeunes de Trappes à ceux de Saint-Cyr-l'École. Un seul blessé léger est à déplorer. Samedi, peu avant 21 heures, deux groupes se sont encore retrouvés, cette fois-ci à

Saint-Cyr-l'École. Une vingtaine de jeunes étaient venus de Trappes armés de barres de fer et de béquilles. Selon des témoins, deux coups de feu ont été tirés. Une dizaine de voitures ont été vandalisées, d'après nos informations. Tout avait commencé vendredi vers 19 h 50 dans le square de la Commune-de-Paris à Trappes, au cœur du quartier des Merisiers, quand les forces de l'ordre ont été appelées pour mettre fin à une rixe. Les policiers y ont surpris neuf



Des interpellations ont eu lieu à la gare de Trappes.

jeunes gens, armés de bâtons et qui rassemblaient des pierres. L'un d'eux portait une réplique d'arme à feu bricolée tirant de vraies balles de calibre 9 mm. Un autre dissimulait 3 couteaux. En quittant les lieux avec leurs suspects, les policiers ont été approchés par un groupe hostile et ont fait usage de leur lanceur de balles de défense. Le même soir, quinze minutes plus tard, des riverains alertent la police après avoir vu quatre hommes à bord d'une Renault Laguna tirer des coups

de feu dans le square de la Commune-de-Paris.

Gardes à vue prolongées

Peu après, à la gare de Trappes, une nouvelle bagarre avait éclaté. Quatre suspects avaient été interpellés. Et à 22 heures, square Victor-Jara, les policiers avaient été contraints de disperser un groupe de jeunes gens agressifs. Hier soir, deux des treize interpellés étaient encore en garde à vue. Les autres ont été remis en liberté.

Ils nettoient le bois de la Justice

L'opération, réalisée par un groupe d'amis, a permis d'évacuer une montagne de déchets de ce site très fréquenté des promeneurs.

ISSOU

PAR JULIE MÉNARD

« **C'EST INSUPPORTABLE** de voir ça. Si on ne le fait pas, personne ne le fera. » Lassé de voir le bois de la Justice entre Gargenville et Issou envahi par les encombrants, Jérémy Dumaine est passé à l'action.

Samedi, il a réuni une quinzaine d'amis pour nettoyer une petite partie de cette forêt envahie de dépôts sauvages depuis des dizaines d'années. « On l'a toujours connu comme ça, ce bois, se souvient Antoine, qui a grandi à quelques rues de là. À l'époque je ne me rendais pas compte mais je réalise maintenant que c'est important de le garder propre. »

Déchets de chantiers

Entre les ronces et les arbres, les canettes, les bouteilles vides et les sachets en plastique attestent de soirées bien arro-

sées. A cela s'ajoutent les déchets ménagers laissés par des particuliers : siège auto, jouets pour enfants, tapis, pots de fleurs, cric de voiture et corbeilles s'accumulent.

Mais les déchets les plus nombreux sont ceux qui proviennent de chantiers. Des bâches en plastique aux gouttières en passant par des plaques de béton, des morceaux de grillage et même des cuvettes de toilettes... Les amas de débris sont dissimulés sous la nature qui a parfois repris ses droits.

« Il y a peut-être des milliers de tonnes là-dessous, c'est une décharge, analyse Jérémy. La priorité c'est de regrouper les pneus au même endroit pour que la mairie de Gargenville vienne les chercher en février comme ils m'ont dit qu'ils le feraient. » Résultat, une centaine de pneus a été amassée méthodiquement dans un recoin du bois, du côté de Gargenville.

Pour le reste des déchets,

c'est à Issou, au bord de la route, que les volontaires écologistes ont laissé leur butin. Reste à savoir ce qu'il va devenir.

La mairie reste sceptique

« On ramassera dans la semaine si cela relève de notre compétence mais visiblement, le dépôt se trouve sur un terrain privé, explique la maire, Martine Chevalier (SE) qui s'est déplacée au domicile de Jérémy afin d'obtenir des explications. Je lui ai laissé jusqu'à lundi pour venir s'expliquer en mairie car je n'étais pas prévenue de l'opération. Rien ne me prouve que les déchets ont été extraits du bois. Tout ce que je constate c'est un dépôt qui n'était pas là hier. »

Jérémy, lui, s'indigne de cette réaction : « Comment voulez-vous que les jeunes soient motivés à nettoyer la nature si cela entraîne des problèmes avec les élus ensuite ? »

En BREF

SARTROUVILLE

Le quartier des Indes a été secoué par des affrontements entre des jeunes et la police hier après-midi. Les policiers sont intervenus pour un clip sauvage durant lequel des protagonistes ont exhibé un pistolet-mitrailleur factice. Ils ont été accueillis par des tirs de mortier. Des poubelles ont été incendiées.

POISSY

Quatre adolescents âgés de 15 ans à 17 ans ont été interpellés samedi soir à la gare de Poissy. Les policiers les suspectent d'avoir déposé un jeune de 19 ans dans le RER A. Ils lui auraient notamment volé son téléphone portable. Un cinquième suspect a réussi à prendre la fuite. Les fonctionnaires ont retrouvé le téléphone de la victime.

MANTES-LA-VILLE

Un jeune de 15 ans a été arrêté samedi soir à Mantes-la-Ville. Il a été surpris en train de dégrader des véhicules en stationnement le long du boulevard Salengro, un axe de circulation important. Il s'est rebellé lors de son interpellation.

Issou, samedi matin. Ces bénévoles et amis ont nettoyé une partie du bois de la Justice, bien connu par certains d'entre eux.



Mantes-la-Jolie, hier matin. Le Paris-Mantes a attiré 4 397 coureurs. La plupart d'entre eux sont arrivés sans pépin à destination.

Des forçats... de la marche

Rencontre avec certains des participants à la randonnée nocturne.

MANTES-LA-JOLIE

PAR MEHDI GHERDANE

CERTAINS arrivent tels des zombies : les yeux pochés, le regard vide et la démarche dégingandée. D'autres semblent étonnamment frais. C'est ainsi chaque année avec la marche Paris-Mantes : cette randonnée nocturne, dont le plus long parcours fait 54 km, ne s'embarrasse pas d'exigence d'équité.

Partis de l'un des quatre points de ralliement (Versailles, Beynes, Maule et Jumeauville) dans la nuit, presque tous les 4 397 marcheurs ont fièrement franchi la ligne d'arrivée hier, après avoir bravé le froid et la fatigue.

« Je redoutais de souffrir du manque de sommeil mais finalement, ça s'est bien passé, confie Céline, 41 ans, une pharmacienne d'Orly (Val-de-Marne) qui participait pour la première fois à l'épreuve. J'ai des ampoules et des courbatures mais la solidarité et l'entraide ont été remarquables ! »

Les yeux cernés, Dalila ne veut surtout pas qu'on la prenne en photo : « Pas dans cet état ! » rigole-t-elle. Elle aussi s'étonne de sa résistance à cette nuit blanche passée

dans le froid humide des plaines et forêts yvelinoises. « C'est psychologiquement que c'est un peu relevé, notamment les deux derniers kilomètres », lâche cette psychologue de 43 ans.

Des collégiens en pleine forme

Dans le Hall 5 du parc des expositions de l'Île-l'Aumône, des centaines de participants savourent leur petite victoire par quelques cris de joie.

On cherche une chaise. On mange, on boit, on souffle, on reprend vie. Une équipe de secouristes prend en charge une femme inconsciente.

Et puis des visages d'enfants surprennent le curieux. Une classe du collège Chénier de Mantes-la-Jolie a bouclé le plus petit des parcours, déambulant tout de même 12 km dans la nuit. Encadrés par leurs enseignants, les enfants de 4^e ont à peine souffert : « On ne s'était pas spécialement préparés mais ce n'était pas dur », lâchent Djieri et Yaniss, 13 ans.

Pour ces ados, comme pour les autres randonneurs, un nouvel objectif se profile : reprendre le chemin... De l'école ou du travail dès ce matin.

